

Le Pape appelle le Soudan du Sud à mettre un terme aux violences



Un « *appel urgent* » pour mettre fin à la violence au Soudan du Sud, assurer l'aide humanitaire et promouvoir la paix : c'est ce que demande le Pape François dans un message adressé au diocèse de Juba. Le texte, signé par le secrétaire d'État, le cardinal Pietro Parolin, a été lu dimanche matin par le cardinal Peter Turkson, président du Conseil pontifical Justice et Paix, qui a célébré la messe dans la cathédrale de Sainte-Thérèse, dans la capitale sud-soudanaise, au terme d'une visite de cinq jours dans le pays.

« *Sans la paix, il ne peut y avoir de développement* », comme l'écrit le Pape à l'archevêque de Juba, Mgr Paulino Lukudu Loro. Des mots appropriés pour le Soudan du Sud, cette jeune nation, indépendante depuis trois ans qui a vu en décembre dernier éclater un conflit ethnique entre les forces gouvernementales du président Salva Kiir, et celles fidèles à l'ancien vice-président Riek Machar. Cette guerre a coûté la vie à de nombreuses personnes innocentes, regrette le Souverain Pontife, provoquant divisions et causant « *pauvreté, faim, maladie et mort* ».

« *Nous ne pouvons pas rester indifférents à cette réalité* », a écrit le Pape, qui n'oublie pas la « *situation dramatique* » des déplacés et des réfugiés, contraints à l'exil dans le « *mépris de leur dignité* », considérés non plus comme des personnes, mais comme des « *statistiques sans noms* ».

L'accès à l'aide humanitaire est primordial et urgent

Ainsi François lance cet appel pour s'assurer que toutes les parties prenantes, avec le soutien de la communauté internationale, mettent fin à la violence, assurent « *l'accès à l'aide humanitaire pour les nécessiteux* » et cherchent « *sans relâche des solutions pacifiques, pour faire prévaloir le bien commun sur les intérêts particuliers* ». Le message du Pape rappelle ainsi la nécessité de « *promouvoir la culture de la rencontre* », qui implique avant tout le rejet de l'égoïsme et la capacité de voir en l'autre « *non pas un ennemi, mais un frère qu'il faut accepter et avec qui travailler* ».

Les efforts pour créer un climat social « *constructif* », poursuit le Saint-Père, doivent l'emporter sur la « *soif de pouvoir* » personnel. Il faut pour lui « *reconnaître que les êtres humains, avec leurs légitimes aspirations morales,*

éthiques et sociales », viennent toujours « avant l'Etat et les divers pouvoirs qui cherchent à les soumettre ».

Le Carême est un moment propice à la conversion des cœurs

Puis en se référant au Carême, un « *moment privilégié pour s'engager sur la voie de la purification et de conversion de l'esprit et du cœur* », le Pape appelle à la « *conversion des consciences à la justice, la fraternité et le partage* ». Le message se termine par la déclaration claire que « *l'Église catholique condamne tout acte de violence et travaille généreusement à la recherche d'un climat de dialogue, de réconciliation et de paix entre tous les membres de la société* ».

La visite du cardinal Turkson au Soudan du Sud a débuté le 19 mars. Elle s'est déroulée dans le cadre de l'initiative de carême promue par l'Église locale et intitulée « *Quarante jours de prière, de jeûne et de charité pour la justice, la paix et la réconciliation* ». Le cardinal a rencontré plusieurs évêques et membres des autorités locales. Il a notamment rencontré le président Salva Kiir mercredi et les membres du gouvernement, auxquels il a remis le message de François.

Photo : le cardinal Peter Turkson, président du Conseil pontifical Justice et Paix, à la veille de son départ pour le Soudan du Sud

APIC | 23 mars 2014